La Mazurka
du Sang Noir

présente

Une pièce
de Thomas Gunzig

Mise en scène
par Gilles Losseroy

avec
Isabelle Mestre

DOSSIER DE PRÉSENTATION

La Mazurka du Sang Noir est soutenue par la Ville de Nancy, le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, la Communauté Urbaine du Grand Nancy, la Région Lorraine et la DRAC Lorraine.

Les Origines de la Vie

De Thomas Gunzig

Au Diable Vauvert, 2009 (in Assortiment pour une vie meilleure)

Dans un salon sans âge où flotterait le parfum de quelque fantôme, une hôtesse facétieuse invite au dépeçage méthodique de ses repères intimes. Des nôtres ? … Entre tragédie de supérette et strip-tease macabre, Thomas Gunzig réinvente l'humour grinçant… peut-être bien le chaînon manquant entre Laurence Pernoud et Euripide !

« La vie, ce ne serait que de la mort en désordre…
La vie, ce ne serait que de la mort, mais en moins bien.
La vie, ce ne serait que de la mort, mais avec des crasses dedans. »

Mise en scène : Gilles Losseroy
Avec : Isabelle Mestre
Lumières : Thierry Mathieu
Costumes : Françoise Klein
Photos : Franz

Intentions

« Dans un parti-pris très intimiste, sur un plateau éclairé par les lumières spectrales des ampoules, la mise en scène d'une très grande sobriété invite les spectateurs dans l'espace même du jeu, comme autant de témoins et convives faisant cercle autour du personnage à qui Isabelle Mestre insuffle une présence toute de fragilité et de précision. Un poisson rouge et trois fauteuils dessinent les bornes de cet univers syncopé où texte et corps se faufilent entre les ellipses du temps et se répondent dans une chorégraphie crépusculaire.»

Gilles Losseroy, metteur en scène.

EXTRAIT DU TEXTE

Les origines de la vie

Nous sommes en 1884 sur une toute petite île… Deux kilomètres carrés, des falaises de 300 mètres qui dominent la mer. Les jours de grand vent, les vagues s'écrasent en faisant des bruits sourds et les jours où le vent ne souffle pas, on s'emmerde très très fort. Nous sommes au large de la Nouvelle-Zélande. La végétation est faite pour résister aux vents et aux intempéries, une végétation du genre courte, sèche et piquante, avec des racines qui fendent la roche en profondeur et qui s'accrochent, de toute leur petite force, pour survivre, coûte que coûte… La conservation, c'est une des grandes caractéristiques de la vie. Sur cette île, en 1884 on vient d'installer un phare et dans ce phare vient de s'installer un gardien appelé David et avec ce gardien un chat appelé Tibbles. Un gros type roux et un gros chat tigré. Dès les premiers jours, encouragé sans doute par l'ennui et le désœuvrement, David passe de longues heures à regarder par la fenêtre du premier étage qui donne sur une étendue herbeuse plongeant droit dans la mer, quelques mètres plus loin. Peut-être rêve-t-il à cet amour qu'il n'a jamais rencontré, peut-être réalise-t-il toute l'étrangeté de sa vie, sans femme, sans enfants, voué à envoyer des signaux à des marins qu'il ne connaît même pas, on ne sait pas… Toujours est-il qu'au crépuscule, David observe de toutes petites créatures sortir de tout petits terriers pour aller et venir dans l'herbe sèche à la recherche, lui semble-t-il, d'un peu de nourriture. Son chat, Tibbles, les a remarquées aussi, les petites créatures et il ne se passe pas deux jours avant qu'il ne ramène, sur le perron de la maison du gardien de phare, un petit cadavre en guise de présent pour son maître. Les petites créatures sont de petits oiseaux, manifestement incapables de voler. Juste de courir en zigzaguant pour essayer d'échapper, sans succès, à ce chat. Au fil des jours, Tibbles rapportera à David d'autres petits cadavres… Après trois mois, David en comptera trente-huit… Et puis ce fut le début du printemps, des fleurs jaunes et maigrichonnes éclosent un peu partout et Tibbles ne lui ramènera plus rien… David déduisit, avec raison, que son chat avait tué tous les oiseaux de l'île. Poussé par l'intuition, il envoya un des cadavres au British Museum où il fut examiné par un ornithologue qui conclut rapidement que cette espèce d'oiseau était non seulement jusque-là parfaitement inconnue mais très probablement unique.

Le cas du Xénique de Stéphens, le nom que l'on donna à titre posthume à ce petit oiseau, est unique : une espèce entière réduite à néant par un seul et même prédateur : Tibbles, le chat du gardien de phare…

AUTEUR

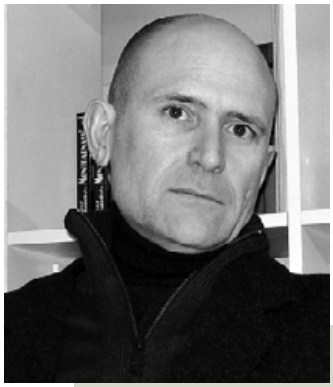
Thomas Gunzig est belge. Chroniqueur pour le journal *Le Soir* et pour la radio dans l'émission *Matin Première* avec sa rubrique « Café serré », il a publié plusieurs recueils de nouvelles parmi lesquels : *Il y avait quelque chose dans le noir qu'on n'avait pas vu* (Julliard), *A part moi personne n'est mort* (Castor Astral) et plusieurs romans dont : *Mort d'un parfait bilingue* (Au Diable Vauvert), *Kuru* (Au Diable Vauvert), *10 000 litres d'horreur pure* (Au Diable Vauvert). Dernier roman publié : *Manuel de survie à l'usage des incapables* (roman, Au Diable Vauvert).

DISTRIBUTION

Isabelle Mestre a joué Durif, Copi, Lorca, Shakespeare et mis en scène Brecht, Durif, Fichet. Titulaire du Certificat d'Aptitude et du Diplôme d'Etat de professeur d'art dramatique ainsi que d'un Master 2 en études théâtrales à Paris III, elle est professeure de conservatoire de Saint-Germain-en-Laye et intervient au sein de diverses structures (Education nationale, milieu carcéral, entreprises.) Co-fondatrice de la compagnie *Les Items associés*, elle a joué récemment dans *Votre vie sera parfaite* (d'après Roger-Pol Droit). C'est sa deuxième collaboration avec La Mazurka du sang noir après *Elles jouent Copi* en 2003 sous la direction de Dominique Grandmougin.

Thierry Mathieu, scénographe et concepteur lumières, est né en 1964. Formé à la danse contemporaine, il participe à de nombreux stages et ateliers avec Larrio Ekson (Cie Carolyn Carlson). En 1991, il part en résidence de recherche avec Peter Morin (Cie Carlson) à Copenhague, aidé par le ministère des Affaires étrangères. Il est initié à la danse Buto par Pier Paolo Koss (Cie Ko Murobushi) et Ushio Amagatsu (Cie Sankaï Juku).
Membre du collectif Oztheaterland depuis sa fondation en 1989 comme comédien-danseur, ils produisent ensemble de nombreux spectacles, performances et films ; il prolonge l'expérience avec le collectif KINOREV pour le spectacle attraction *Naguère les étoiles*, puis avec Françoise Klein dans le spectacle *Nil novi sub sole*, et avec la danseuse Aurore Gruel dans la performance *En carafe*.
En 2003 il s'associe à Jeff Denise-Philippot pour des installations en milieu urbain utilisant la vidéo monumentale (*In-Out 1.0* et *H(2)O*) , la sculpture (*Focale* et *le 2eme œil*), ou des vidéos miniatures enterrées (*Receptacle*). Ils réalisent aussi des performances vidéo live en galerie (*echo-systeme*) et des installations vidéo interactives (*Shoot Me*). Thierry Mathieu poursuit également un travail solo de plasticien sur le métal et la lumière, qui va de l'objet à l'installation en flirtant avec le design… http://www.lesquat.com/yoyo/

Gilles Losseroy, né en 1961, est maître de conférences à l'Université de Lorraine-Nancy 2 et metteur en scène avec la compagnie La Mazurka du Sang Noir qu'il a fondée en 1991, après une formation qui passe par Michel Massé (4 Litres 12) et Villégier. Il signe sa 1ère mise en scène sous le signe de l'interculturalité puisqu'il réalise en 1989 en Indonésie un *Monsieur de Pourceaugnac* qui tourne sur l'île de Java. G. L. est l'auteur d'une thèse sur Georges Ribemont-Dessaignes (à paraître aux éd. L'Harmattan) et de plusieurs articles et publications sur ce dernier qu'il a également mis en scène à diverses reprises. Avec La Mazurka il a exploré les univers de Kurt Schwitters (*Cathédrale de la misère érotique*), de Tristan Tzara ou du trop méconnu Henri Roorda (*L'Hirondelle vole avec la rapidité du zèbre, lequel, d'ailleurs, vole très rarement*), sans négliger les écritures contemporaines : Jean-Gabriel Nordmann (*La Mangeuse de crottes*), Matéi Visniec (*Les Détours Cioran*, en 2009) sur qui il a également beaucoup publié, ou Thomas Gunzig, ni plus classiques (Diderot) dans la perspective d'en proposer de nouvelles lectures, comme avec *L'Ecole des femmes* en 2006. Gilles Losseroy est membre de l'équipe rédactionnelle du *Dictionnaire Encyclopédique du Théâtre* (Bordas), sous la direction de Michel Corvin.



Parution : *Les Saisons indisciplinées*, recueil de chroniques d'Henri Roorda ; Allia, janvier 2013.

PROJET ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE

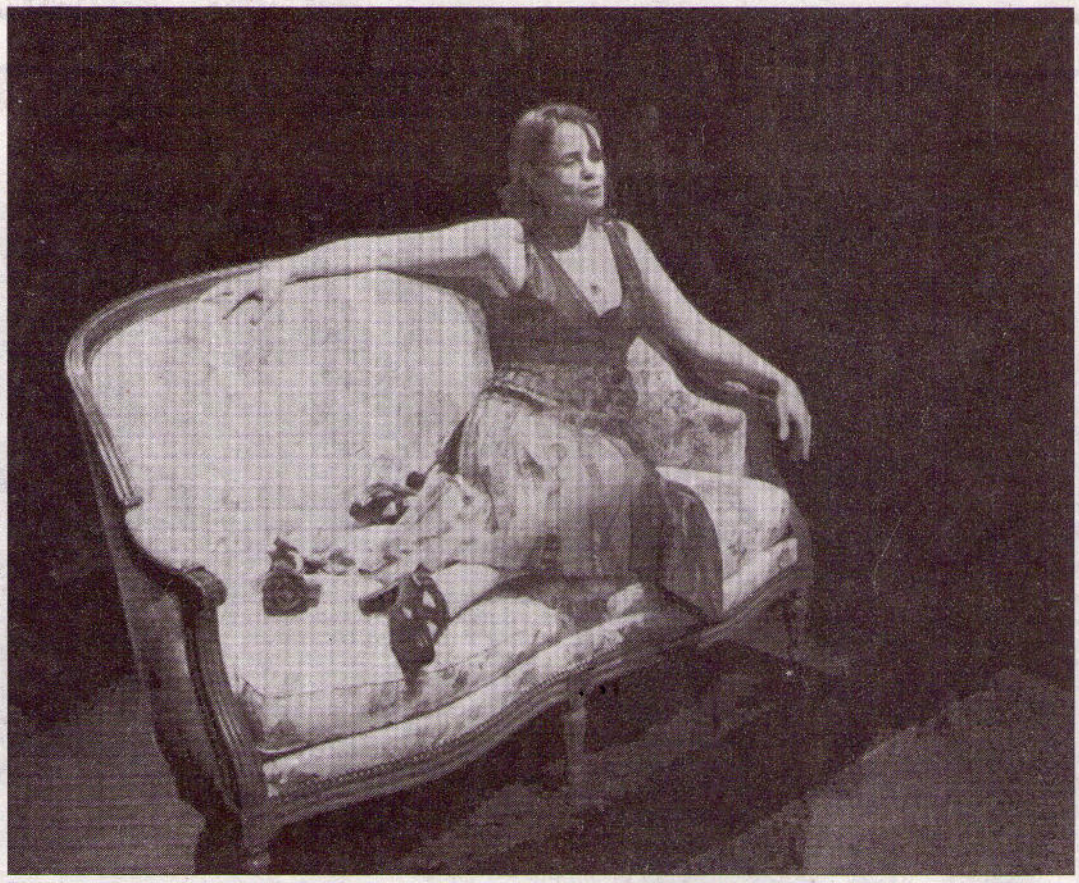
C'EST LE BAL DE LA GANGRENE
LA PARADE DE LA VICTOIRE,
C'EST LE RETOUR DES HEROS,
LA MAZURKA DU SANG NOIR
ET LE CHANT D'AMOUR DES HYENES !

Georges RIBEMONT-DESSAIGNES.
LA BALLADE DU SOLDAT

LA MAZURKA DU SANG NOIR - Compagnie Théâtrale, est produite par THEATRE, LANGUES ET CULTURES, organisme créé pour la promotion des échanges interculturels et la diffusion du français par le moyen du théâtre. Fidèle aux principes fondateurs de T.L.C., le projet artistique de **LA MAZURKA DU SANG NOIR** développe l'idée d'**échange interculturel**, comme s'en explique Gilles LOSSEROY dans la revue internationale *Le Français dans le Monde* :

> «**L'échange**
>
> A travers le théâtre, l'expression de la rencontre de plusieurs cultures...
> Dans un monde où les moyens de communication sont de plus en plus développés, la connaissance des cultures semble quelque peu en retard sur l'évolution de technologies qui s'internationalisent chaque jour davantage. C'est ainsi que sont amenés à cohabiter, que ce soit sur le plan social ou strictement professionnel, des êtres humains qui s'ignorent culturellement. Neuf fois sur dix, cette ignorance conduit à des réactions d'exclusion réciproque.
> Dans une Europe appelée à s'ouvrir, il est d'une absolue nécessité que le décloisonnement économique et politique soit suivi d'une véritable volonté d'ouverture culturelle. Au sein de l'Europe même, où subsistent encore trop de préjugés, et en direction du reste du monde.
> Le théâtre, miroir culturel d'un peuple, de ses habitudes, de son inconscient collectif, peut être le ciment d'un rapprochement des cultures. Il est l'expression des grands mythes d'une culture, faisons-les se rencontrer, se regarder, se lire, se comprendre.
> Nous vivons à une époque où les questions culturelles ont une importance politique que l'on ne peut plus ignorer. Alors que les échanges commerciaux, scientifiques et techniques se font couramment entre des nations parfois éloignées, il est grand temps que celles-ci se découvrent les unes aux autres sur un mode plus profond, plus intime, celui de la culture, qui fonde leur identité.»
>
> *Le Français dans le Monde n°237. Nov-déc 1990.*

Par-delà cette réflexion, LA MAZURKA DU SANG NOIR s'est fixé pour objectif l'exploration des avant-gardes européennes du début du XXè siècle : (re)découverte des textes fondateurs de notre modernité, d'auteurs dont les oeuvres en avance sur leur temps ont échappé à leurs contemporains et accèdent difficilement à la connaissance des nôtres, de mouvements protéiformes comme Dada, ses signes avant-coureurs et son sillage, qui, faisant éclater le carcan des genres, échappent du même coup aux grilles établies.
C'est sur ces bases que se définit un projet artistique qui se propose d'interroger notre début de siècle sur des territoires de l'art laissés en jachère et sur la forêt féconde que dissimulent quelques grands arbres aux feuillages parfois trompeurs.
Ainsi LA MAZURKA DU SANG NOIR a entrepris une réflexion sur les relations entre art dramatique et art plastique, et poursuit son travail d'investigation en direction de grands méconnus, sans pour cela s'interdire sporadiquement quelques rencontres classiques ou plus contemporaines qui peuvent rejoindre ces préoccupations essentielles.



■ Une scientifique de salon glose d'elle, de la vie et de la mort, et des fausses grenouilles mortes !

Théâtre Au théâtre Mon Désert, Coralie se livre à un drôle d'exercice...

Une Médée de supermarché

Elle se déballe, la p'tite dame. Hôtesse d'une soirée dont les spectateurs sont les invités, Coralie leur sert pour plat principal une série d'épisodes scientifiques improbables (dûment authentifiés) même si c'est surtout l'équation de sa personne qui sera posée ce soir au tableau noir...

Sur un mode léger, désinvolte et humoristique, propre au chroniqueur belge Thomas Gunzig, cette soirée convoque d'étonnants phénomènes. Dont cet oiseau, le xénique de Stephens, qu'un gardien de phare en Nouvelle-Zélande a découvert jour après jour dans la gueule de son chat. Il faut bien s'occuper lorsqu'on est félin coincé sur une île ! Puis un jour, il n'y eut plus d'oiseaux. Mais alors plus du tout. Renseignement pris au British Museum, le gardien découvre que le petit xénique était une espèce endémique de l'île... Que son chat s'est donc chargé d'exterminer à lui tout seul !

Strip-tease macabre

Et... qu'est-ce que tout ça a à voir avec Coralie sur son divan ? nous demanderez-vous assez légitimement. Confions le soin de répondre à Gilles Losseroy, metteur en scène des Origines de la Vie. « Au début, ce côté furieusement et très curieusement didactique nous déconcerte un peu, à dessein », confirme l'intéressé. « Mais, peu à peu, se révèle le lien qui nous renvoie à ce personnage féminin. » Du léger, on verse alors dans le grinçant, voire dans le franchement macabre. « L'exercice vire au tragique, ce qui nous permet de situer la pièce entre la tragédie de supérette et le strip-tease macabre. »

Par le petit bout de la lorgnette scientifique, où le xénique moribond dans la gueule d'un chat succède à la grenouille de Nouvelle-Écosse qui simule la mort, finit par se révéler une intrigante « Médée de supermarché. » La tragédie dont il faut bien sourire, puisque c'est grave !

L.G.

« Les Origines de la vie », ce soir, demain et samedi, au théâtre Mon Désert, à 20 h 30. Tarifs 10 et 12 €. Res : 03.83.85.30.85.

Théâtre « La vie ne serait que la mort, mais en moins bien. » L'esprit grinçant de Thomas Gunzig plane sur le théâtre Mon Désert...

Mais qu'est-ce qu'elle cause !

ON IGNORE SI ELLE FUME, si elle boit ou même si elle drague, mais comme Girardot avant elle, qu'est-ce qu'elle cause ! Toute seule.

Cette dame qui nous reçoit dans son salon, juste désuet comme il faut, se débarrasse un à un de tous les oripeaux de son histoire pour se mettre à nu sous nos yeux, et surtout pour se mettre en mots. Avec une verve irrésistible de loufoquerie. Ainsi sans crier gare nous évoque-t-elle soudain le cas, authentique, de ce gardien de phare qui voyait son chat régulièrement lui rapporter un étrange petit oiseau mort, chassé sur l'îlot. Jusqu'à découvrir qu'à lui seul, son chat avait exterminé définitivement une espèce endogène de ce petit bout de terre maritime.

■ « Dans un salon sans âge, une hôtesse facétieuse invite au dépeçage de ses repères intimes. »

Héroïne strip-teaseuse

« De la même façon, elle peut nous parler d'une étrange grenouille, dont la singularité est d'entrer en hibernation à l'état de cadavre pour ainsi dire. Elle gèle au fond de son trou, sans donner aucun signe vital. Et pourtant, au printemps, comme on rebooterait un ordi, elle se réveille ! »

Gilles Losseroy est manifestement entré sous le charme de cette hôtesse impudique qui prend son auditoire à partie. Il est surtout séduit par l'humour grinçant de l'auteur, un dénommé Thomas Gunzig, chroniqueur célèbre dans ses terres de Belgique, mais quasi inconnu chez nous. « Alors qu'il bâtit un univers léger et drôle en diable, sur lequel il fait en sorte que toujours tombe un couperet. »

De même tombera un couperet pour le moins tranchant à l'issu de cette pièce d'une heure, où notre héroïne strip-teaseuse de l'intime s'interroge sur « Les origines de la vie ». Cette nouvelle pièce montée par la Mazurka du Sang Noir au théâtre Mon Désert cette semaine, à l'image du répertoire de Gunzig, s'appuie d'abord sur le quotidien, sur la banalité des choses, pour mieux en explorer les limites.

Le personnage incarné par Isabelle Mestre se pique de tout expliquer de la vie par la force des arguments rationnels. Elle a une équation funeste à établir, et sa démonstration en passera par l'exemple, par la mauvaise foi aussi, par l'erreur, la drôlerie, la saillie spirituelle, entre autres outils « scientifiques ». Un exercice fascinant qu'on nous présente comme « le chaînon manquant entre Laurence Pernoud et Euripide... » Plus qu'un programme, une possibilité de rédemption théâtrale !

Lysiane GANOUSSE

Les Origines de la vie, par la Mazurka du Sang Noir, au théâtre Mon Désert, les 15, 16 et 17 novembre à 20 h 30 ; le 18 novembre à 16h. (03.83.27.11.89.)

PHOTOS

AVIS DES PROFESSIONNELS

Jean-Marie VILLEGIER, metteur en scène, comédien, ancien directeur du TNS.

(…) Du « chat génocidaire » (prélude et fausse piste : non, ce ne sera pas un plaidoyer pour les espèces en voie de disparition !) au « jeu qu'on est obligé de jouer », j'ai dévoré votre texte et votre mise en scène et j'aurais repoussé comme parfaitement superflu je ne sais quel « plat principal » en trois ou cinq actes. J'avais mon content de théâtre, comme très rarement (même après de copieux repas).
Qu'il soit possible, par le théâtre, de regarder fixement le soleil et la mort, mieux que par le moyen d'un morceau de verre fumé, vous le démontrez. Qu'il soit possible, par le théâtre, de s'attarder sur ces pensées qu'on ne cesse d'avoir et de rejeter, épuisant travail d'auto-censure, quelle joie ! Car ce voyage au bout du désespoir, -on se remémore Stig Dagerman- paradoxalement fait du bien, « aide à vivre », comme une permission qui nous est donnée, pour un court moment, de ne pas mentir.

Jean-Michel Soloch, conseiller théâtre DRAC Lorraine.

(…) je confirme le plaisir que j'ai eu à écouter et regarder le petit spectacle (petit format et durée courte) les origines de la vie : le commencement est certes un peu trop dans le récit indirect, et donne un aspect laborieux à la mise en route ... mais assez vite, l'intelligence du texte et de son traitement surtout, nous évite de nous «embourber» dans un style de «fausse conférence»...le texte, grâce à l'interprétation sobre et délicate de la comédienne glisse petit à petit vers un style plus intimiste et sur un ton de confidence assez convaincant... de considérations ironiques en réflexions douces et amères, il traite à la fois, avec certaines doses de justesse et parfois d' impertinence, du sens de la vie, de ses compromis, voire de ses contradictions... Moment agréable : à partager.

Béatrice Bordi, experte DRAC.

(…) pour en revenir à votre spectacle , je l'ai trouvé très intéressant à différents points de vue :
- d'abord le texte, qui a fait (très sainement) grincer mes rêves de bons sentiments !!! j'ai découvert cet auteur grâce à vous et j''attends avec impatience de pouvoir lire son «manuel de survie à l'usage des incapables» ...
- puis l'actrice : belle présence, belle diction; elle occupe bien l'espace et le temps (sans doute le mérite à une direction d'acteur pertinente..)
- et la mise en scène + scéno. + lumières : à l'avenant ; ce qu'il faut pour créer cette atmosphère un peu hors du temps et donc de tous les temps, à priori intime et cosy mais qui devient au moins déroutante sinon dérangeante par la force du texte.
J'ai apprécié ce contraste qui m'a un peu renvoyée à cette «inquiétante étrangeté» de notre camarade Sigmund...
Bref, un très bon moment...

Experts DRAC-LORRAINE ayant vu le spectacle :

- **Jacky CASTANG** (Scènes Vosges - Epinal)
- **Vincent GOETHALS** (Théâtre du Peuple de Bussang)
- **Fabienne LORONG** (CC Pablo Picasso - Homécourt)
- **Dominique REPECAUD** (CCAM - Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy)
- **Philippe SIDRE** (TGP Frouard - Scène conventionnée pour les arts de la marionnette et des formes animées)

DATES DE DIFFUSION

LES ORIGINES DE LA VIE

- du 4 au 6 mai 2012, **théâtre Ça Respire Encore** (Nancy) : Création
- du 15 au 18 nov 2012, **théâtre de Mon Désert** (Nancy)
- le 2 oct 2013, **Centre Culturel André Malraux - Scène nationale** (Vandoeuvre-les-Nancy)
- du 19 au 21 déc 2013, **théâtre de Mon Désert** (Nancy)
- du 24 janvier au 8 février 2014, **Le Local** (Paris XIème)

Dates à venir, en diptyque :

LES ORIGINES DE LA VIE et LE MEILLEUR DU XXIEME SIECLE
au **Théâtre LE LOCAL à PARIS** (18 Rue de l'Orillon / 01 46 36 11 89)

Représentations MAI 2016 : ven 27, sam 28, dim 29 et lun 30 mai
Représentations JUIN 2016: ven 3, sam 4, dim 5 et lundi 6 juin

Les vendredis à 20h30 : LE MEILLEUR DU XXIEME SIECLE
Les samedis à 19h : LES ORIGINES DE LA VIE
Les dimanches à 16h : LES ORIGINES DE LA VIE puis LE MEILLEUR DU XXIEME SIECLE
Les lundis à 19h : LES ORIGINES DE LA VIE puis LE MEILLEUR DU XXIEME SIECLE

REPERTOIRE DE LA COMPAGNIE

(Pièces, suivies des lieux de création)

1988 **MONSIEUR DE POURCEAUGNAC** (Molière)
Jakarta (Indonésie).

1991 **LA BALLADE DU SOLDAT** (G. Ribemont-Dessaignes).
C.D.N. La Manufacture Nancy.

1992 **SOIREE DADA I - LE COEUR A GAZ** (Tristan Tzara).
C.D.N. La Manufacture Nancy.

1993 **L'OR DES FOUS** (Muriel Losseroy).
Foire Internationale de Nancy.

1994 **CATHEDRALE DE LA MISERE EROTIQUE** (Kurt Schwitters).
- Mise en scène. C.D.N. La Manufacture Nancy. Hannovre. Tremplin-Théâtre Paris.

1995 **LA BALLADE DU SOLDAT** (Nouvelle version). Théâtre Gérard Philippe, Frouard.

1996 **TROIS EPITRES** (G. Ribemont-Dessaignes).
C.D.N. La Manufacture Nancy.

1996 **L'HIRONDELLE VOLE AVEC LA RAPIDITE DU ZEBRE, LEQUEL, D'AILLEURS, VOLE TRES RAREMENT**
(Henri Roorda).
Théâtre Gérard Philippe, Frouard.

1997 **LE SERIN MUET** (G. Ribemont-Dessaignes).
Gentilly-4 Litres 12. Nancy.

1998 **PEPPINO** (B. Ricci).
Production Avignon 2001.

1999 **LA MANGEUSE DE CROTTES** (Jean-Gabriel Nordmann).
Salle Poirel. Nancy.

2000 **SCENES DE MENAGES** (S. Guitry – R. Souplex).
Théâtre de la Cuvette. Nancy.

2001 **A LA PORTE** (J-G. Nordmann).
Théâtre du Saulcy Espace BMK. Metz.

2003 **L'HOMOSEXUEL, OU LA DIFFICULTE DE S'EXPRIMER** (Copi).
Théâtre Gérard Philippe, Frouard. Le Samovar, Paris.

2004 **LE NEVEU DE RAMEAU** (Diderot).
Théâtre de Mon Désert. Nancy.

2006 **L'ECOLE DES FEMMES** (Molière).
Théâtre de Mon Désert. Nancy.

2007 **NIL NOVI SUB SOLE** (Françoise Klein).
Festival Géo Condé (TGP Frouard/CCAM Vandoeuvre/CDN La Manufacture Nancy).

2008 **LES DETOURS CIORAN,** ou **MANSARDE A PARIS AVEC VUE SUR LA MORT** (M. Visniec).
Théâtre de Mon Désert. Nancy.

2009 **LE PRINTEMPS** (Denis Guénoun)
Théâtre du Moulin-Neuf ; Aigle (CH), production franco-suisse.

2010 **LA CROISADE DES COCHONS** (Pierre Cleitman)
TGP Frouard/La Coupole St-Louis

2012 **LES ORIGINES DE LA VIE** (Thomas Gunzig)
Ca Respire Encore. Nancy.

2013 **LE PRINTEMPS** (Denis Guénoun)
Nouvelle adaptation et mise en scène. Palais Ducal Nancy : Nancy Renaissance 2013

2014 **PREMIER AMOUR** (Samuel Beckett)
Théâtre de Mon Désert. Nancy.

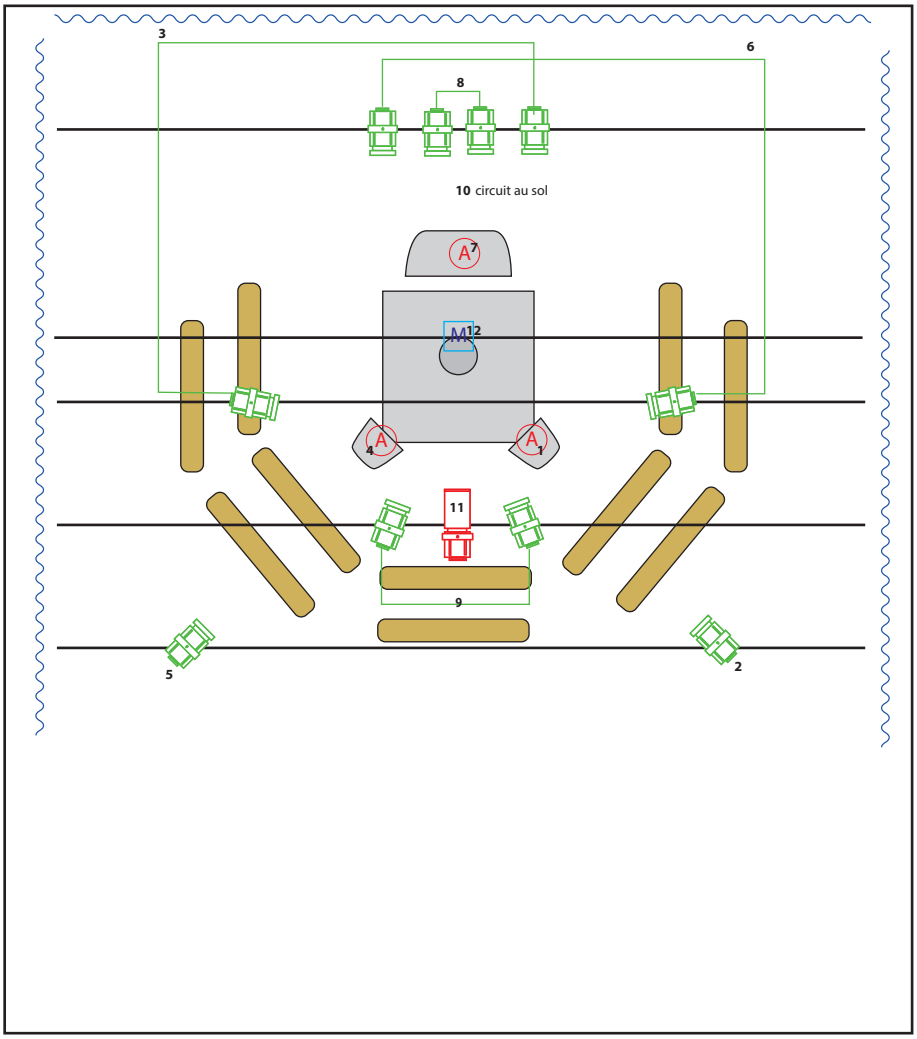
2015 **LE MEILLEUR DU 21EME SIECLE** (Thomas Gunzig)
Théâtre de Mon Désert. Nancy.

FICHE TECHNIQUE

« Les Origines de la Vie »
La Mazurka du sang noir

Plan d'implantation:
échelle 1/100ème

Fiche Technique:
1 jeu d'orgue 12 circuits.
10 PC 1000w ou 500w.
1 minidécoupe ou F1.
1 sono avec entrée mini jack.
1 lecteur CD.



public

tapis

banquette

fauteuil

gueridon

M moteur

A ampoule suspendue

mini découpe ou F1

pc 1000w

pendrillon

Contact Régisseur: Thierry MATHIEU 06 66 92 09 22

CONTACTS

LA MAZURKA DU SANG NOIR

13-15, rue Laurent Bonnevay 54100 Nancy

Siret : 379 932 783 000 44
Code APE : 9001Z
Licence 3-5430

Adresse de correspondance :
c/o La Piscine - 10 boulevard Léon Tolstoï 54510 Tomblaine

Direction artistique: Gilles Losseroy
lamazurka@free.fr - 06 08 33 61 02

Attachée de production: Clémence Bérard
contact@lamazurkadusangnoir.com - 07 86 68 41 07

Diffusion :
Marion Battu (Réseau Grand Est)
diffusion.lamazurka@gmail.com - 06 33 00 58 13
Ariane Goignard (Réseau Paris / Belgique)
arianegprod@gmail.com - 06 13 04 20 67

SITE INTERNET

www.lamazurkadusangnoir.com

PAGE FACEBOOK

https://fr-fr.facebook.com/pages/La-Mazurka-du-Sang-Noir/143574759011019

PARTENAIRES

La Mazurka du Sang Noir est soutenue par la Ville de Nancy, le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, la Communauté Urbaine du Grand Nancy, le Conseil Régional de Lorraine et la DRAC Lorraine.